L'alliance au Sinaï

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Deut. 1:29-31; Os. 11:1; Apo. 5:9; Deut. 29:10-13; Ex. 19:5, 6; Rom. 6:1, 2; Apo. 14:12; Rom. 10:3.

Texte à mémoriser « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et amenés vers moi » (Exode 19:4, LSG).

Un petit garçon, l'un des sept enfants, a eu un accident et a été transporté à l'hôpital. Chez lui, il y avait rarement assez de choses. Il n'a jamais bu plus de la moitié d'un verre de lait. Si le verre est plein, il le partage avec deux autres enfants, et celui qui buvait le premier devait faire attention à ne pas trop en boire. Après que le petit bonhomme eut été mis à l'aise à l'hôpital, l'infirmière lui apporta un grand verre de lait. Il le regarda avec nostalgie pendant un moment, puis, se souvenant des privations à la maison, il demanda: « Jusqu'à quel niveau dois-je boire? » L'infirmière, les yeux brillants et une boule dans la gorge, lui dit: « bois tout, mon enfant, bois tout! » (H. M. S. Richards, « Free Grace », Voice of Prophecy News, juin 1950, p. 4).

Comme ce garçon, c'était le privilège de l'ancien Israël, comme c'est le nôtre, de boire profondément aux puits du salut. La délivrance d'Israël des siècles d'esclavage et d'oppression a été une merveilleuse démonstration de la grâce divine. De même, la grâce divine est impliquée dans notre propre émancipation du péché.

Aperçu de la semaine: quelles images le Seigneur a-t-Il utilisées pour décrire Sa relation avec Israël? De quelle manière les histoires de l'Exode et du Sinaï sont-elles parallèles au salut personnel? Quel était le rôle de la loi dans l'alliance au Sinaï?

Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 Mai.

Sur des ailes d'aigle

En tant que peuple, Israël a été plongé dans le paganisme égyptien pendant de longs et durs siècles, une expérience qui a sans doute obscurci leur connaissance de Dieu, de Sa volonté et de Sa bonté. Comment le Seigneur pouvait-Il les reconquérir pour Lui-même?

Tout d'abord, Il devait démontrer l'authenticité de Son amour pour Israël, et Il le fit par Ses puissants actes de délivrance. Il commencerait à courtiser la nation pour qu'elle réponde avec amour à Sa proposition d'alliance. Dieu a d'abord rappelé à la nation Ses actes de grâce en leur faveur au Sinaï.

Quelles sont les deux illustrations qui décrivent la manière dont le Seigneur a fait sortir Israël de l'Égypte jusqu'au Sinaï?

Exo. 19:4, Deut. 32:10-12, Deut. 1:29-31, Os. 11:1

Qu'est-ce que ces illustrations apprendraient à Israël (et à nous) sur la nature de l'attitude de Dieu envers Son peuple?

Ces illustrations indiquent que notre Dieu est très conscient de notre impuissance. Lisez le Psaume 103:13, 14. Dans les deux figures de l'aigle et du parent portant son enfant, nous sentons le souci de Dieu pour notre bienêtre. Tendre, solidaire, protecteur, encourageant, Son désir est de nous amener à la pleine maturité.

« L'aigle était connu pour ses dévotions inhabituelles envers ses petits. Lui aussi vivait au sommet des montagnes. En apprenant à ses petits à voler, il les portait sur son dos jusqu'à ces grandes hauteurs qui surplombent les plaines du Sinaï, puis il les faisait descendre dans les profondeurs. Si le bébé était encore trop jeune et trop désorienté pendant l'apprentissage, l'aigle-père descendait et l'attrapait sur le dos et remontait avec lui jusqu'à l'aire d'aigle sur les rochers au-dessus. Et c'est ainsi, dit la voix divine, "que je vous ai fait sortir d'Égypte et amenés vers moi". » (traduit de George A. F. Knight, Theology of Narration, Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company, 1976, p. 128).

Comparez l'intérêt que Dieu nous porte avec l'intérêt que nous avons les uns pour les autres. Comment Son intérêt pour nous devrait-il affecter notre intérêt pour les autres?

Sur la base de votre expérience personnelle, quelles illustrations pourraient, d'après vous, décrire l'intérêt désintéressé que Dieu nous porte ? Pensez à certaines images, en fonction de ce que vous avez vécu personnellement, puis puisez dans votre culture. Partagez-les avec la classe.

Le plan du salut

« C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis l'Éternel, et Je vous retirerai de dessous les charges des Égyptiens, et Je vous délivrerai de leur servitude, et Je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements. Et Je vous prendrai pour être Mon peuple, Je serai votre Dieu, et vous saurez que Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous retire de dessous les charges des Égyptiens » (Exode 6:6, 7).

Regardez les versets ci-dessus: quel principe y voyons-nous, comme auparavant, concernant le rôle de Dieu envers l'humanité dans la relation d'alliance? (Concentrez-vous sur la fréquence à laquelle le mot « Je » apparait dans ces versets).

La délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien et la délivrance de Noé et de sa famille du déluge sont les deux évènements salvateurs les plus importants dans les écrits de Moïse. Tous deux donnent un aperçu de la science du salut. Mais c'est l'évènement de l'Exode en particulier qui fournit le modèle de base. Lorsque Dieu dit à Israël (par l'intermédiaire de Moïse) « *Je vous rachèterai* » (Exode 6:6), Il dit littéralement « *J'agirai comme le parent rédempteur ou go'el*. »

« Le mot racheter au verset 6 [Exode 6] fait référence à un membre d'une famille qui rachète ou rançonne un autre membre de la famille, surtout lorsque ce membre était en esclavage pour dette ou sur le point de le devenir. Israël n'avait apparemment aucun parent sur terre pour le racheter, mais Dieu était maintenant le parent d'Israël, Son parent rédempteur. » (Bernard L. Ramm, His Way Out, Glendale, CA: Regal Books Division, G/L Publications, 1974), p. 50.

Comment comprenez-vous l'idée de Dieu « rançonnant », ou rachetant, Son peuple de l'esclavage? Quel était le prix à payer? Qu'est-ce que cela nous apprend sur notre valeur? (Voir Marc 10:45, 1 Tim. 2:6, Apo. 5:9.)

Dans Exode 3:8 Dieu dit qu'Il est « descendu » pour sauver Israël. Il s'agit d'un verbe hébreu commun pour désigner la relation de Dieu avec l'humanité. Dieu est au ciel, et nous sommes sur la terre, et ce n'est que lorsque Dieu « descend » sur la terre qu'Il peut nous racheter. Dans le sens le plus vrai du terme, ce n'est que lorsque Jésus est descendu, a vécu, a souffert, est mort, et est ressuscité pour nous que nous pouvons être rachetés. « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous* » (Jean 1:14, LSG) est une autre façon de dire que Dieu est descendu pour nous sauver.

L'alliance du Sinaï

Le livre de l'Exode attire l'attention du lecteur sur trois évènements majeurs. Comme trois montagnes, l'Exode lui-même, l'établissement de l'alliance, et la construction du tabernacle ou sanctuaire s'élèvent au-dessus des contreforts d'évènements moins importants. L'établissement de l'alliance, consigné dans Exode 19 à 24, était le mont Everest des trois. Un bref aperçu d'Exode 19 à 24 montre la séquence et la relation des évènements.

- 1. L'arrivée d'Israël et son campement au Sinaï après avoir été délivré par l'Éternel (Exode 19:1, 2).
- 2. La proposition de Dieu d'une alliance à Israël (Exode 19:3-6).
- 3. La réponse d'Israël en acceptant l'alliance (Exode 19:7, 8).
- 4. Les préparatifs pour recevoir officiellement l'alliance (Exode 19:9-25).
- 5. La proclamation des dix commandements (Exode 20:1-17).
- 6. Moïse comme médiateur de l'alliance (Exode 20:18-21).
- 7. Les principes de l'alliance énoncés (Exode 20:22 à Exode 23:22).
- 8. La ratification de l'alliance (Exode 24:1-18).

Cette alliance joue un rôle essentiel dans le plan du salut. C'est la quatrième alliance énumérée dans la Bible (précédée de celles avec Adam, Noé et Abraham), et en elle Dieu se révèle plus pleinement qu'auparavant, d'autant plus que tout le rituel du sanctuaire est établi. Ainsi, le sanctuaire devient le moyen par lequel Il montre au peuple le plan du salut qu'ils devaient révéler au monde.

Bien que le Seigneur ait racheté Israël de l'esclavage d'Égypte, Il voulait qu'ils comprennent que la rédemption avait une signification plus grande et plus importante que la simple libération de l'esclavage physique. Il voulait les racheter du péché, l'esclavage ultime, et cela ne pouvait se faire que par le sacrifice du Messie, comme l'enseignaient les types et les symboles du service du sanctuaire. Il n'est donc pas étonnant que peu de temps après avoir été rachetés de l'esclavage et après avoir reçu la loi, les Israélites aient reçu l'ordre de construire le service du sanctuaire, car c'est là que Dieu leur a révélé le plan de la rédemption, qui est le véritable sens et le but de l'alliance. Car l'alliance n'est rien si ce n'est pas une alliance de salut, que le Seigneur offre à l'humanité déchue. C'est ce qu'elle était en Éden, et c'est ce qu'elle était au Sinaï.

Pourquoi une alliance entre Dieu et le peuple d'Israël était-elle nécessaire ? (Voir Dt 29.10-13 ; prêtez attention cette fois à la dimension relationnelle de l'alliance.)

Dieu et Israël

« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël » (Exode 19:5, 6).

Dans ces versets, l'Éternel propose Son alliance aux enfants d'Israël. Bien que dans un sens, l'Éternel les ait appelés, cet appel ne leur est pas automatiquement accordé sans qu'ils ne l'aient choisi. Ils ont dû coopérer. Même leur délivrance de l'Égypte impliquait leur coopération: s'ils n'avaient pas fait ce que l'Éternel avait dit (comme mettre le sang sur les poteaux des portes), ils n'auraient pas été délivrés. C'était aussi simple que cela.

Ici aussi, l'Éternel ne leur dit pas: « que cela vous plaise ou non, vous serez un trésor particulier pour Moi et une nation de sacrificateurs. » Ce n'est pas ainsi que cela fonctionne, et ce n'est pas ce que dit le texte.

Lisez Exode 19:5, 6, cité plus haut. Comment comprenez-vous ce que l'Éternel dit dans le contexte du salut par la foi? Le commandement qui y est donné d'obéir à l'Éternel annule-til en quelque sorte le concept du salut par la grâce? Comment les textes suivants vous aidentils à comprendre la réponse? Rom. 3:19-24; Rom. 6:1, 2; Rom. 7:7; Apo. 14:12.

« Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu, qui s'obtient par la foi. Par contre, l'obéissance est le fruit de la foi. » – Ellen G. White, Le meilleur chemin, p. 57, 58.

Pensez à ce que l'Éternel était prêt à faire pour la nation d'Israël: non seulement Il les a miraculeusement délivrés de la servitude égyptienne, mais Il voulait en faire Son propre bien précieux, une nation de sacrificateurs. En fondant leur relation avec Lui sur Son salut (à la fois temporel, comme celui de l'esclavage égyptien, et éternel), l'Éternel a cherché à les élever à un niveau spirituel, intellectuel et moral qui ferait d'eux la merveille du monde antique. Tout cela dans le but de les utiliser pour prêcher l'évangile aux païens. Tout ce qu'ils avaient à faire, en réponse, était d'obéir.

Dans quelle mesure notre connaissance intellectuelle et spirituelle avec le Seigneur devraitelle refléter le principe que nous avons abordé dans l'étude d'aujourd'hui ?

Des promesses, des promesses...

(Ex. 19:8)

À première vue, tout semble aller bien. L'Éternel délivre Son peuple, lui fait des promesses de l'alliance, et il accepte: il fera tout ce que l'Éternel lui demande de faire. C'est un accord « conclu au ciel », n'est-ce pas?

Lisez les textes suivants. Quel éclairage nous donnent-ils sur la réponse d'Israël à l'alliance? Rom. 9:31, 32 ; Rom. 10:3 ; Heb. 4:1, 2

Quoi que Dieu nous demande de faire, notre relation avec Lui doit être fondée sur la foi. La foi fournit la base sur laquelle les œuvres s'accomplissent. Les œuvres en elles-mêmes, aussi purement motivées soient-elles, aussi sincères soient-elles, aussi nombreuses soient-elles, ne peuvent nous rendre acceptables aux yeux d'un Dieu saint. Elles ne le pouvaient pas à l'époque d'Israël, et elles ne le peuvent pas non plus à notre époque.

Si, cependant, la Bible insiste sans cesse sur les œuvres, pourquoi les œuvres ne peuventelles pas nous rendre acceptables aux yeux de Dieu? (Voir Esa. 53:6; Esa. 64:6; Rom. 3:23.)

Malheureusement, le peuple hébreu croyait que son obéissance devenait le moyen de son salut, et non le résultat du salut. Ils cherchaient la justice dans leur obéissance à la loi, et non la justice de Dieu, qui vient par la foi. L'alliance du Sinaï, bien qu'elle soit accompagnée d'un ensemble d'instructions et de lois beaucoup plus détaillées, a été conçue comme une alliance de grâce tout comme les précédentes. Cette grâce, librement accordée, entraine un changement de cœur qui conduit à l'obéissance. Le problème, bien sûr, n'était pas leur tentative d'obéir, (l'alliance exigeait qu'ils obéissent); le problème était le type « d'obéissance » qu'ils ont rendu, ce qui n'était pas vraiment de l'obéissance du tout, comme l'a montré l'histoire ultérieure de la nation.

Lisez attentivement le texte de Romains 10.3; en particulier la dernière partie. Que déclare Paul ? Qu'arrive-t-il aux personnes qui cherchent à établir leur propre justice ? Pourquoi cette tentative conduit-elle inévitablement au péché, à l'injustice à la rébellion ? Pensons à nos vies. Ne courons-nous pas le risque de faire la même chose ?

Réflexion avancée

Lisez Ellen G. White, « L'exode », pp. 104-106; « De la mer Rouge au Sinaï », p. 108-111; « La loi proclamée au Sinaï », p. 113-116, dans Patriarches et prophètes.

« L'esprit de servitude est engendré en cherchant à vivre en conformité avec la religion légale, en s'efforçant de satisfaire les exigences de la loi par nos propres forces. Il n'y a d'espoir pour nous que lorsque nous sommes soumis à l'alliance d'Abraham, qui est l'alliance de la grâce par la foi en Jésus-Christ. L'évangile prêché à Abraham, par lequel il avait de l'espérance, était le même que celui qui nous est prêché aujourd'hui, par lequel nous avons de l'espérance. Abraham a regardé vers Jésus, qui est aussi l'Auteur et le Rémunérateur de notre foi. » (Traduit d'Ellen G. White Comment, The SDA Bible Comments, vol. 6, p. 1077.

« Au cours de leur servitude en Égypte, les Hébreux avaient en bonne partie perdu la connaissance de la loi de Dieu, et avaient mêlé ses préceptes aux coutumes et aux traditions païennes. Dieu les amena au pied du Sinaï, et là, Il proclama Sa loi. » –Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 136.

Discussion

- 1. Dans quelle mesure la relation entre les hommes et Dieu telle qu'elle était définie dans le cadre de l'alliance préservait-elle la liberté physique et spirituelle du peuple d'Israël ? (Voir Lv 26.3-13 ; comparez avec Dt 28.1-15)
- 2. Relisez le texte d'Exode 19.5,6. Remarquez que l'Éternel dit : « Toute la terre est à moi. » pourquoi dit-il cela, en particulier dans ce contexte où il cherche à établir une alliance avec ce peuple ? Comment notre compréhension du sabbat et de ce qu'il signifie s'inscrit-elle ici ?
- 3. Nous savons que nos péchés ne sont pardonnés que par la grâce de Dieu. Comment comprenons-nous le rôle de la grâce de Dieu qui nous permet de mener une vie de foi et d'obéissance ?

Résumé: L'alliance que Dieu a formée avec Israël au Sinaï était une alliance de grâce. Ayant donné une preuve abondante de Son amour et de Sa bienveillance par une délivrance extraordinaire de l'esclavage égyptien, Dieu a invité la nation à conclure avec Lui une alliance qui maintiendrait et promouvrait leurs libertés. Bien qu'Israël ait répondu par l'affirmative, il lui manquait une véritable foi motivée par l'amour. Leur histoire ultérieure indique que, pour la plupart, ils n'ont pas compris la vraie nature de l'alliance et l'ont corrompue pour en faire un système de salut par les œuvres. Nous n'avons pas besoin de suivre l'échec d'Israël et d'ignorer la grâce merveilleuse qui a été accordée aux pécheurs.